

Aller au-delà du prestige des revues scientifiques dans l'évaluation par les pairs

Le prestige d'une revue renvoie à la perception de son influence ou de son statut. Bien qu'il n'existe pas de définition généralement acceptée de ce concept, il est souvent associé à tort aux notions de qualité et d'impact¹, et est souvent déterminé par divers paramètres, par exemple le facteur d'impact de la revue, le nombre de citations reçues et la position au classement des revues scientifiques.

Bien que ce concept puisse avoir une certaine valeur contextuelle et donner une idée de la rigueur des normes éditoriales d'une revue, il ne devrait pas être utilisé pour déterminer la qualité ni l'impact d'un article, ou encore l'excellence de la chercheuse ou du chercheur et de son apport. Il y a plutôt lieu d'en tenir compte seulement en complément d'autres indicateurs directs, comme l'originalité, la rigueur et la pertinence de l'article, ainsi qu'à l'ensemble des travaux de la chercheuse ou du chercheur.

Pourquoi le prestige ne devrait pas tenir lieu d'indicateur de la qualité et des retombées des travaux de recherche

Toute recherche devrait être évaluée pour sa valeur intrinsèque. En se limitant à considérer le prestige d'une revue, on risque :

- de désavantager la recherche émergente ou interdisciplinaire²;
- de supposer à tort qu'il reflète la qualité et les retombées des résultats de recherche^{2,3,4};
- d'ouvrir la porte aux préjugés et d'en arriver à des conclusions trompeuses.

La [Déclaration sur l'évaluation de la recherche](#) (DORA) est une initiative mondiale qui propose un ensemble de recommandations visant à améliorer la façon dont les chercheuses et chercheurs ainsi que les résultats de la recherche savante sont évalués. Les IRSC, le CRSNG et le CRSH en sont des signataires et en soutiennent les principes afin de promouvoir l'excellence dans la recherche⁵.

« Ne pas utiliser les indicateurs basés sur les revues, tels que les facteurs d'impact, comme paramètres de substitution de la qualité des articles de recherche individuels, pour évaluer les contributions d'un scientifique en particulier ou pour prendre des décisions en matière de recrutement, de promotion ou de financement⁶. »

L'objectif premier de la DORA est de promouvoir l'évaluation de toute recherche pour sa valeur intrinsèque. C'est sur ce principe central que reposent plusieurs recommandations clés ⁶ :

- Cesser d'utiliser le facteur d'impact et d'autres indicateurs semblables comme substitut à l'évaluation de la qualité de la recherche.
- Évaluer directement le contenu scientifique des travaux.
- Tenir compte de toute la gamme des résultats de la recherche (y compris les ensembles de données et les logiciels).
- Utiliser des indicateurs qualitatifs des retombées de la recherche.

Qu'est-ce que le facteur d'impact?

Le facteur d'impact a été proposé dans les années 1960 comme indicateur pouvant faciliter la sélection de revues spécialisées par les bibliothécaires. De nos jours, on l'utilise généralement pour évaluer l'importance d'une revue donnée dans son domaine respectif⁷, laquelle dépend de la fréquence à laquelle des articles publiés dans cette revue sont cités dans une année donnée. Plus le facteur d'impact est élevé, plus la revue est considérée prestigieuse dans le milieu universitaire⁷. Le facteur d'impact n'a donc pas été créé pour juger de la qualité d'un article ou de la réussite d'une chercheuse ou d'un chercheur⁸.

Les facteurs d'impact sont calculés par l'entreprise d'analyse de données Clarivate et publiés chaque année dans le *Journal Citation Reports*. L'entreprise elle-même déconseille de recourir à cet indicateur pour évaluer individuellement des articles ou des chercheuses ou chercheurs⁹, ce qui constituerait une utilisation irresponsable du facteur d'impact.

Formule du facteur d'impact

$$\frac{\text{Nombre de citations d'articles publiés dans les années } X - 1 \text{ et } X - 2 \text{ pendant l'année } X}{\text{Nombre total d'articles publiés dans les années } X - 1 \text{ et } X - 2}$$

Raisons pour lesquelles le facteur d'impact peut s'avérer trompeur

✗ Il n'évalue ni la qualité ni l'impact des articles comme tels!

✗ La période prise en compte est courte : La prise en compte d'une période de deux ans ne permet pas de reconnaître l'impact à long terme d'un article, ce qui désavantage les revues récentes⁷, les publications dont l'impact se révèle progressivement¹⁰ et les disciplines caractérisées par une culture de publication différente.

✗ Il repose sur des moyennes n'ayant aucun lien avec la qualité des articles : Quelques articles fréquemment cités peuvent rehausser le facteur d'impact d'une revue même si la plupart des articles ne sont pas souvent cités⁴.

✗ **Il peut favoriser certains types d'articles** : Les articles de recension de la littérature sont cités jusqu'à trois fois plus souvent que les articles présentant des travaux de recherche originaux, ce qui peut gonfler le facteur d'impact d'une revue¹¹.

✗ **Il présente des biais fondés sur la discipline et la langue** : Les articles en anglais sont souvent plus cités¹², et le nombre de citations varie selon les disciplines^{4,13}, ce qui avantage certaines revues.

✗ **Il est sujet aux manipulations et aux pressions indues** : Le facteur d'impact peut être gonflé artificiellement par des pratiques comme l'autocitation⁸.

✗ **Il contribue au biais de publication** : Étant donné que les travaux de recherche dont les résultats sont négatifs ou nuls ont moins de chances d'être cités^{14,15}, certaines revues pourraient refuser de publier ces résultats afin de préserver leur facteur d'impact, occultant ainsi des données cruciales¹⁵.

Meilleures pratiques pour les évaluatrices et évaluateurs – Quoi faire et quoi ne pas faire

Quoi faire

- ✓ Dans le cadre de l'évaluation de la qualité, se concentrer sur la teneur des contributions de la personne candidate, y compris l'originalité, les résultats des travaux, la rigueur méthodologique et la clarté.
- ✓ Évaluer directement les retombées en examinant diverses facettes de la recherche : progression du savoir ou de la compréhension dans le domaine, applications pratiques, retombées concrètes (sociales, économiques, gouvernementales, sanitaires, etc.), pertinence et influence.
- ✓ Tenir compte d'une vaste gamme de contributions à la recherche et des différences entre les disciplines.
- ✓ Suivre les recommandations des [IRSC](#), du [CRSNG](#) et du [CRSH](#) relatives à l'évaluation des contributions à la recherche.
- ✓ Se référer au [guide DORA](#) sur l'utilisation responsable des indicateurs quantitatifs dans l'évaluation de la recherche (page en anglais seulement).

Quoi ne pas faire

- ✗ Évaluer l'excellence d'une chercheuse ou d'un chercheur (ou la qualité de ses travaux) en se fondant sur le facteur d'impact.
- ✗ Se fier uniquement au prestige d'une revue ou d'une tribune de diffusion pour évaluer les candidatures. Ces éléments doivent seulement être pris en compte conjointement avec des indicateurs directs de la qualité et des retombées.
- ✗ Réduire la valeur de la recherche au nombre de citations.
- ✗ Privilégier la quantité au détriment de la qualité.

Références

1. Morales, E., E. C. McKiernan, M. T. Niles, L. Schimanski et J. P. Alperin. « How faculty define quality, prestige, and impact of academic journals », *PLoS One*, vol. 16, n° 10 (2021), e0257340.
2. Brembs, B., K. Button et M. Munafò. « Deep impact: unintended consequences of journal rank », *Frontiers in Human Neuroscience*, vol. 7, n° 291 (2013).
3. PLoS Medicine Editors. « The Impact Factor Game », *PLoS Med*, vol. 3, n° 6 (2006), e291.
4. « Not-so-deep impact », *Nature*, vol. 435, n° 7045 (2005), p. 1003-1004.
5. Warner, S. « The DORA Movement in Canada: Working Together to Advance Assessment of Research Excellence », (3 juillet 2023).
6. DORA. « San Francisco Declaration on Research Assessment », (s. d.).
7. Sharma, M., A. Sarin, P. Gupta, S. Sachdeva et A. Desai. « Journal impact factor: its use, significance and limitations », *World Journal of Nuclear Medicine*, vol. 13, n° 2 (2014), p. 146-146.
8. Sullivan, G. M., N. M. Deiorio, D. Simpson, L. M. Yarris et A. R. Artino. « What the Heck Is a Journal Impact Factor Anyway? Dissemination Measures for Educators », *Journal of Graduate Medical Education*, vol. 16, n° 2 (2024), p. 109-114.
9. Clarivate. *Journal Citation Reports* (2025).
10. Vancly, J. K. « Bias in the journal impact factor », *Scientometrics*, vol. 78 (2009), p. 3-12.
11. Miranda, R. et E. Garcia-Carpintero. « Overcitation and overrepresentation of review papers in the most cited papers », *Journal of Informetrics*, vol. 12, n° 4 (2018), p. 1015-1030.
12. Di Bitetti, M. S. et J. A. Ferreras. « Publish (in English) or perish: The effect on citation rate of using languages other than English in scientific publications », *Ambio*, vol. 46, n° 1 (2017), p. 121-127.
13. Hicks, D., P. Wouters, L. Waltman, S. De Rijcke et I. Rafols. « Bibliometrics: The Leiden Manifesto for research metrics », *Nature*, vol. 520 (2015), p. 429-431.
14. Misemer, B. S., T. F. Platts-Mills et C. W. Jones. « Citation bias favoring positive clinical trials of thrombolytics for acute ischemic stroke: a cross-sectional analysis », *Trials*, vol. 17 (2016), p. 473.
15. Teytelman, L. « Reevaluating the Quest for Negative Results », *ScienceEditor*, vol. 41, n° 1 (2018).